



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ELY

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

son maître, que plusieurs connoisseurs s'y sont mépris.

ELSWARDUS, voyez ETHELWARDUS.

ELSWICH, (Jean Herman d') luthérien, naquit à Rensbourg dans le Holstein, en 1684. Il devint ministre à Stade, & y mourut en 1721. Il a publié : I. Le livre de Simonius : *De Litteris pereuntibus*, avec des notes. II. *Launoïus; de varia Aristotelis fortuna*; auquel il a ajouté : *Schediasma; de varia Aristotelis in scholis Protestantium fortuna*; & *Joannis Josii dissertatio de Historia Peripatetica*, &c., &c.

ELVIR, l'un des califes, ou successeurs de Mahomet, étoit fils de Pisafire, dernier calife de Syrie ou de Babylone. S'étant sauvé en Egypte, il fut reçu comme souverain pontife. Les Egyptiens rassemblèrent toutes leurs forces pour détrôner le maître du pays, qu'ils regardoient comme un usurpateur. Ce prince s'avisa d'un stratagème pour détourner l'orage qui le menaçoit, & envoya reconnoître Elvir pour souverain dans ce qui concernoit la Religion, s'offrant à prendre de lui le cimenterre & les brodequins, qui étoient les marques du pouvoir absolu en ce qui regarde le temporel. La paix fut faite à ces conditions, vers l'an 990, & Elvir demeura calife.

ELXAI, juif qui vivoit sous l'empire de Trajan, fut chef d'une secte de fanatiques qui s'appelloient *Elxaïtes*. Ils étoient moitié juifs & moitié chrétiens. Ils n'adoroient qu'un seul Dieu; ils s'imaginoient l'honorer beaucoup en se bai-

gnant plusieurs fois par jour. Ils reconnoissoient un Christ, un Messie, qu'ils appelloient le *Grand-Roi*. On ne fait s'ils croyoient que Jesus fût le Messie, ou s'ils en admettoient un autre, qui n'étoit pas encore venu. Ils lui donnoient une forme humaine, mais invisible, qui avoit environ 38 lieues de haut : ses membres étoient proportionnés à sa taille. Ils croyoient que le Saint-Esprit étoit une femme, peut-être parce que le mot, qui en hébreu exprime le *Saint-Esprit*, est du genre féminin. Elxaï étoit considéré par ses sectateurs comme une puissance révélée & annoncée par les prophètes, parce que son nom signifie, selon l'hébreu, *qui est révélée*. Ils révéroient même ceux de sa race jusqu'à l'adoration, & se faisoient un devoir de mourir pour eux. Il y avoit encore sous Valens deux sœurs de la famille d'Elxaï, ou de la *race bénite*, comme ils l'appelloient. Elles se nommoient Marthe & Marthene, & étoient considérées comme des déesses par les Elxaïtes.

ELYMAS, nommé aussi *Bar-Jesu*, fils de Jebas, de la province de Cypre & de la ville de Paphos, qui mit en usage son art magique, pour empêcher que le proconsul Sergius Paulus n'embrassât la foi de J. C. Mais Paul le regardant d'un œil menaçant, lui prédit que la main de Dieu alloit s'appesantir sur lui, & qu'il seroit privé pour un certain tems de la lumière. Alors ses yeux s'obscurcirent, & tournant de tous côtés, il cherchoit quelqu'un qui lui donnât la

main. Ce miracle toucha le proconsul, qui se rendit à la vérité, & se déclara hautement pour Jesus-Christ.

ELYOT, gentilhomme Anglois, fut aimé & estimé de Henri VIII, qui le chargea de diverses négociations importantes. On a de lui un *Traité de l'Education des enfans* en anglois, 1580, in-8°, & d'autres ouvrages.

ELZEVIRES, imprimeurs d'Amsterdam & de Leyde, se font fait un nom, par les belles éditions dont ils ont enrichi la république des lettres. Louis, dont les presses travailloient dès 1595, Bonaventure, Abraham & Daniel, sont les plus célèbres. Il n'y a plus de libraires de cette famille, depuis la mort du dernier, arrivée à Amsterdam en 1680. Ce fut une perte pour la littérature. Les Elzevirs ne valent point les Etienne, ni pour l'érudition, ni pour les éditions grecques & hébraïques; mais ils ne leur cédoient point dans le choix des bons livres, ni dans l'intelligence de la librairie. Ils ont même été au-dessus d'eux pour l'élégance & la délicatesse des petits caractères. Leur *Virgile*, leur *Térence*, leur *Nouveau-Testament grec*, 1633, in-12; le *Psauteur*, 1653; *l'Imitation de J. C.* sans date, le *Corps de Droit*, & quelques autres livres ornés de caractères rouges, vrais chefs-d'œuvres de typographie, satisfont également l'esprit & les yeux, par l'agrément & la correction. Les Elzevirs ont publié plusieurs fois le catalogue de leurs éditions. Le dernier, mis au jour par Daniel, en 1674, in-

12, en 7 parties, est grossi de beaucoup d'impressions étrangères qu'il vouloit vendre à la faveur de la réputation que les excellentes éditions de sa famille lui avoient acquise dans l'Europe savante.

EMANUEL, voyez EMMA-NUEL & MANUEL.

EMATHION, fils de Tithon, fameux brigand, qui égorgeoit tous ceux qui tomboient dans ses mains. Hercule le tua: & les campagnes que ce barbare parcouroit, furent appelées *Emathiennes* ou *Emathies*.

EMBER, (Paul) ministre protestant, né à Debreczin dans la Haute-Hongrie, a donné plusieurs ouvrages au commencement du 18e. siècle: I. *Des Sermons* en hongrois, Clausenbourg, 1700, in-4°. II. *Historia Ecclesie reformatæ in Hungaria & Transilvania*, Utrecht, 1728, in-4°, avec des additions par Frédéric-Adolphe Lampe, professeur d'histoire ecclésiastique dans cette ville. Charles Péterffy dit, dans sa *Collection des Conciles de Hongrie*, tom. 1, que cette *Histoire* n'est farcie que de faits apocryphes, de calomnies & d'invectives contre l'Eglise Romaine.

EMBRY, voyez THOMAS.

EMERICH ou EYMERICK, voyez NICOLAS.

EMILE, (Paul) général Romain, fils de Paul-Emile, tué à la bataille de Cannes, obtint deux fois les honneurs du consulat. Dans le premier, il défait entièrement les Liguriens, l'an 182 avant J. C., avec une armée bien moins forte que la leur. Dans le 2e., auquel il parvint à l'âge de près de 60 ans,